

nues et de touchantes manies. L'on savoure davantage ces décors d'existence intime et même l'on éprouve du plaisir à ces ouvertures sur le monde secret des sensations, des sentiments. Enfin, comme en ces douces paroles, plaisantes et tristes alternativement. l'on semble jouir d'une compréhension plus juste de la vie humble, connaissant encore plus intimement des existences trop inexprimées.

J'ajouterai que l'on trouve dans "Récits et Légendes" des tableaux champêtres qui ne sont pas loin d'être de petits chefs-d'œuvre; un Georges Beaume en aurait signé plusieurs avec volupté de même qu'un André Theuriet, souvent.

Enfin, il n'y a pas plusieurs manières de dire d'un bon livre qu'il est un bon livre; il n'y en a qu'une, et "Récits et Légendes" est un bon et beau livre. Il devrait se trouver entre les mains de tous nos bons cultivateurs, de tous nos braves colons; il leur ferait passer de délicieux instants, le soir, après le dur labeur du jour; il leur apprendrait à aimer encore plus leur vie rude mais tout imprégnée de poésie.

Sourires et Grimaces.

Est-ce trop tôt! N'importe, on y pense sans cesse, pourquoi n'en pas gloser, même quand souffle l'aquilon de "l'hiver des corneilles", même quand sévissent les rigueurs de la lune rousse. Je veux parler de l'époque bienheureuse des villégiatures pour finir par un mot d'un petit livre charmant, joli, gracieux comme un poème, entraînant comme une chanson et qui a eu le caprice de naître parmi les rudes giboulées de mars quand il eut fait si bonne figure dans la gerbe fleurie que nous apporte le renouveau.

Sans doute, il a voulu se distinguer; sachant que mars a souri, cette année encore, à la façon qu'il prend généralement chez nous, laissant passer dans ses dents, qui mordent impitoyablement, un souffle de pétrification, il a voulu nous laisser voir, entre deux rafales, un coin du ciel bleu; il nous a donné ses "sourires" à côté des "grimaces" d'un printemps par trop québécois.....

Donc, quand viendra, bientôt,—oui—la belle saison, les malles vont se boucler et l'on s'en ira dans le calme des campagnes; et l'on vivra alors par les grandes routes qui poudroient, par les parcs ombragés de leurs vieux arbres, au milieu du village gardé par son clocher de paix, une autre existence, quoi! pour quelques jours.

Que ce soit la prairie ou la mer, les champs, les grèves ou la montagne, l'on sera heureux, parce que hors des prisons surchauffées des villes; il n'y aura plus que les espaces immenses et parfumés remplaçant les horizons granitiques des rues transformées en étuves; ce sera le changement qui s'impose pour l'hygiène ou pour le rêve, à nous tous, les pauvres "ass's" des bureaux et des salles officielles.

Et, comme le livre, bien avant le chien, quoiqu'en dise la S. P. C. A., est le meilleur ami de l'homme..... et de la femme, que, de plus, ne fut-ce que pour varier, il est intéressant de lire dans un autre ouvrage que celui devenu, vraiment,